

Encore une visite à saint Martin pour lui recommander des amis. Encore un coup d'œil sur les tablettes de marbre placées de chaque côté du sanctuaire, où l'affection de ses enfants a gravé cet éloge bien mérité du meilleur des pères ; ”

O Martine !

O pie ! Quam pium est gaudere de te !

Prophetis compar, apostolis concertus,

Præsulum gemma,

Pastor egregio,

Pietate, misericordiâ, charitate ineffabilis,

Succurre nobis nunc et ante Deum,

O Martine !

“ O bienheureux saint Martin ! Comme c'est une pieuse pensée d'aller chercher en vous la joie et la paix ! Rival pendant la vie des prophètes et des apôtres, Perle des évêques, Pasteur choisi entre tous, vous qui étonniez le monde par votre sainteté, votre miséricorde et l'ineffable charité de votre âme, secourez-nous maintenant que vous êtes devant Dieu, ô grand Saint Martin ! ”

Le père Abbé se tient à la gare pour bénir tous les pèlerins qui partent. Il est 4 heures de l'après-midi, et nous ne serons rendus à Lourdes qu'à 8 heures demain matin. Quelle séance interminable dans ces wagons insupportables, surtout quand on brûle d'arriver au terme tant désiré du pèlerinage ! A Angoulême, le train arrête juste assez longtemps pour permettre à Sa Grandeur l'Evêque de passer devant chaque wagon afin de bénir et consoler les malades. A Bordeaux, le clair de lune nous permet de contempler en passant les eaux rapides de la Gironde. Puis vient le grand silence de la nuit, interrompu seulement par les soupirs des pauvres malades. Déjà, au soleil levé, l'on voit briller au loin, les cimes des Pyrénées, couverts de neiges éternelles. Tout à coup, au détour d'une montagne sauvage, se présente comme une céleste apparition aux yeux éblouis du pèlerin, la flèche élégante de la basilique de Marie. “ Lourdes ! Lourdes ! s'écrient